

L'Association Forêt Méditerranéenne

par Jean BONNIER

***Bien sûr que l'on pourrait vivre
sans Forêt Méditerranéenne.
Mais reconnaissons
que c'est mieux avec !***

Cette note a failli ne pas figurer dans ce numéro, tant nous ressentons, là où nous sommes, notre Association comme évidente.

C'est en recensant les articles demandés et reçus que nous avons réalisé que les activités de l'association Forêt Méditerranéenne sont, bel et bien, partie prenante dans ce qui est advenu durant les trente dernières années.

Le lecteur trouvera au début de ce numéro (Cf. pp. 357-359), une note d'Alexandre Seigue, notre Président fondateur, pointant l'intérêt d'une revue et d'une association consacrées à la forêt méditerranéenne, ainsi qu'à la fin du présent article, une énumération chronologique des réalisations de Forêt Méditerranéenne, tenue par le secrétariat de l'association, depuis ses débuts.

Revenons-y en quelques lignes.

La création

Dès 1978, un groupe de personnes, dont je faisais partie, au sein d'un organisme de l'État, l'Organisation pour les études d'aménagement de l'aire métropolitaine marseillaise (OREAM), engageait une réflexion en vue de doter l'aire marseillaise (qui ne connaît toujours pas d'existence institutionnelle en 2008 !), d'une capacité de coopération internationale avec les pays du Bassin méditerranéen.

De cette réflexion sont issues quelques structures, dont le Groupe énergies renouvelables et environnement (GERES), l'Association pour le développement de la coopération internationale (ADECI), Echanges méditerranéens, devenu depuis le Collectif pour le développement de la coopération décentralisée en Méditerranée (MedCoop), ainsi que Forêt Méditerranéenne et quelques autres.

Il a été facile, grâce à un certain nombre d'acteurs majeurs : Alexandre Seigue, au Cemagref, avec ses collaborateurs les plus proches, Guy Benoit de Coignac, Jean de Montgolfier, Daniel Alexandrian, ainsi que Pierre Quézel, à l'Université, Francis Arrighi,

sous préfet et secrétaire général de l'Entente interdépartementale en vue de la protection de la forêt contre l'incendie, Jean-François Lehnardt, de la Direction départementale de l'Agriculture des Bouches-du-Rhône, Michel Neveux et Georges Illy respectivement, directeurs des CRPF de Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse et de Languedoc-Roussillon, Jean-Michel Clazure et François Cerutti, de l'ONF, André Manche, de la Mission interministérielle pour l'aménagement du littoral méditerranéen (Mission Storelli) et quelques autres, de convenir de l'intérêt de créer une association qui aurait quelques objectifs ressentis, ainsi qu'ils sont énumérés ci-après.

En 1978, moins de vingt ans après la fin de la présence française au Maghreb, alors que la récente décolonisation des pays tropicaux avait conduit à la création du Centre technique forestier tropical (CTFT), le retour des forestiers d'Afrique du Nord n'a pas donné lieu à créer celle d'un Centre technique forestier méditerranéen ; car, il allait de soi, à l'époque, que les forêts méditerranéennes étaient «françaises». Alors même que Seigue, ancien élève de l'École nationale des eaux et

Photos 1 et 2 :

Les débuts de l'association, déjà sur le terrain, avec Régis Vidal (à gauche de la carte) et aussi en salle avec les premiers Foresterranée dans la Salle du Conclave du Palais des Papes d'Avignon, en 1987.



forêts de Nancy (109^e promotion, 1936), se plaisait à dire qu'il serait plus expédient d'installer l'École des eaux et des forêts à Marseille ou à Montpellier, avec une période de spécialisation éventuelle dans le nord-est de la France... tant il est vrai, toujours selon lui, qu'en région méditerranéenne, les conditions d'une foresterie moderne sont davantage réunies qu'en région continentale !

Toujours est-il que, constatant qu'aucune spécificité particulière, hormis la question des incendies de forêts, n'était, alors, reconnue aux forêts méditerranéennes françaises, il fut décidé de créer notre association, le 27 septembre 1978.

Les débuts

Dès le début, l'association s'est attachée, soit à explorer des champs peu communs, soit à accompagner des mouvements déjà engagés. Ce fut le cas :

- de la valorisation des bois méditerranéens, sous la dynamique maîtrise de Bernard Thibaut ;
- du débroussaillage et des incendies de forêts avec Delabrazé (INRA) et Benoit de Coignac (Cemagref) ;
- du sylvopastoralisme et du pâturage en forêt avec Blanchemain et Martinand du Cemagref, et Fevrier de l'INRA ;
- et bien d'autres thèmes encore, au sein de groupes réunissant des participants étrangers au titre de la FAO ou de la CEE.

Souvenons-nous aussi que, dès le début, Francesco di Castri, alors secrétaire général du MAB (Man and Biosphere à l'UNESCO), avait apporté un appui sérieux à l'association, en souscrivant, pour les différents sites MAB, des abonnements à la revue.

L'animation du milieu

Dès 1980, toujours à l'initiative de Seigue, nous suscitons et publions quelques «fiches techniques forêt méditerranéenne» (plants en godets, semis de chênes...) qui conduiront, peu après, Josy Mazodier à faire financer par le ministère de l'Agriculture, le *Guide technique du forestier méditerranéen français*, toujours utile, de nos jours, et disponible au Cemagref.

Mais également, en mai 1982, se lancent les Rencontres, devenues *Foresterranée*, dont la première édition eut lieu au Palais des Papes à Avignon et dont la dixième aura lieu en novembre 2008 à l'Étang-des-Aulnes à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône).

L'idée – et le concept – en reviennent à Régis Vidal, alors adjoint au maire de Cassis (Bouches-du-Rhône) et longtemps trésorier de l'Association. Celui-ci a posé un principe auquel nous n'avons jamais dérogé (ou si peu) : nous devons, ensemble, réfléchir et progresser sur les forêts méditerranéennes et, pour cela, nous devons repérer et utiliser, parmi nous, les nombreuses compétences, individuelles ou collectives, dont disposent nos régions et nos institutions.

Reprenons les numéros spéciaux édités à la suite de ces divers *Foresterranée* et nous verrons combien notre regretté Régis Vidal avait vu juste.

Parallèlement à ces rencontres, nous avons également tenu, quoi de plus naturel pour des forestiers, à organiser des tournées sur le terrain.

La première se fit à Saint-André-les-Alpes en mars 1983. L'année précédente, un grand incendie avait affecté un large territoire de moyenne montagne, reboisé au début du siècle par le service RTM (restauration des terrains en montagne). C'était donc, un lieu largement différent de la « zone rouge » du littoral.

La participation de 80 personnes stupéfia Alexandre Seigue, et le conforta dans une idée qui lui tenait à cœur, à savoir que les rencontres sur le terrain sont toujours plus génératrices de savoir partagé que les réunions en salle.

Ainsi, se succédèrent des années au cours desquelles, la revue, les tournées et les rencontres *Foresterranée* de 1982 et 84, rythmaient la vie de l'association.

Mais, alors même que Seigue, pour se consacrer à la rédaction de son ouvrage magistral, *La forêt circumméditerranéenne et ses problèmes*, avait abandonné la présidence, reprise par Georges Illy (1981-1985), l'Association commença à développer des activités en direction des autres pays méditerranéens, à travers des voyages en Tunisie et en Catalogne ; puis, sous la présidence de Roger Balleydier (1985-1990), au Portugal, en Italie, au Maroc, en Aragon... Par ailleurs, l'association avait aidé le gouverne-

ment français à organiser la réunion de *Silva Mediterranea* à La Grande-Motte en 1985.

En 1987, commença une nouvelle pratique : *Foresterranée* est passé de bi à triennale, ce qui laissait deux années «libres», durant lesquelles ont été, assez systématiquement, organisées des tournées (en France et dans les pays voisins), mobilisant, chaque fois, entre 25 et 50 participants et des journées d'échanges et de communication sur les thèmes les plus variés : pin d'Alep, arboretums, faune sauvage, ripisylves, changements climatiques, réunissant quant à elles, de 180 à 350 personnes.

Une belle réalisation fut également, un long voyage d'études de deux semaines en Turquie ayant réuni 25 participants, en 1995, et qui pourrait servir de modèle à de nouveaux voyages...

Le passage du relais international

En 1996, sous l'impulsion du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et sous la présidence de Guy Benoit de Coignac (1990-2004) l'Association a été conduite à préparer et engendrer l'Association internationale forêts méditerranéennes (cf. article suivant), une telle organisation non gouvernementale (ONG) internationale ne pouvant, quant à elle, prétendre à exercer des activités auprès des grandes institutions : FAO-Silva Mediterranea, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), Plan d'action pour la méditerranée PAM/Plan bleu, UNESCO-MAB, Union européenne, etc. En effet, il n'était plus guère possible, pour l'association Forêt Méditerranéenne uniquement centrée sur la France, de donner toute leur place aux partenaires méditerranéens qui, peu à peu, se manifestaient auprès d'elle.

Ainsi fut créé, à Nice, une «petite sœur», qui a, depuis, commencé à faire un beau chemin, sous la houlette de son Président Mohamed Larbi Chakroun (Ancien Directeur général des Forêts de Tunisie).

Pour autant, l'association française n'a pas coupé les ponts avec le reste du Bassin méditerranéen, à travers sa revue, ses tournées et ses relations de coopération, lorsqu'elles restent bilatérales, comme ce fut récemment le cas entre 2006 et 2008 avec la région marocaine de Tanger-Tétouan.

La permanence ou l'innovation ?

Peu à peu, au fil des ans, s'est fait jour une idée, qui pourrait être dangereuse, si l'on n'y prenait pas garde, de la permanence (voire la "pérennité") de l'association Forêt Méditerranéenne. En effet, la plupart des acteurs en charge, aujourd'hui, de la connaissance, de la gestion ou de la protection des forêts méditerranéennes, ont tendance à penser qu'elle a toujours existé. Pour nombre d'entre eux, l'Association est devenue la «maison commune», où l'on trouve l'accès aux réseaux et à la connaissance.

Mais, et c'est le choix du Conseil d'administration et du nouveau Président, Michel Bariteau, d'accentuer le rôle, qu'a déjà largement joué l'association, à la fois de carrefour d'idées (*think tank*) et même, sous certaines réserves, de "lobby".

C'est ainsi que, lors de Foresterrannée 2005, fut élaboré le Manifeste de la forêt méditerranéenne, qui affirmait que Forêt Méditerranéenne souhaitait ne pas demeurer qu'un simple lieu "neutre" de rencontres entre personnes d'origines géographiques, professionnelles ou militantes diverses, mais voulait devenir le lieu où s'affirme la spécifi-

cité des espaces naturels et forestiers méditerranéens. Cela apparaît maintenant d'autant plus important que les changements globaux, et en particulier climatiques, donnent aux forêts méditerranéennes un rôle précurseur, pour bien d'autres forêts de France et d'Europe.

Et alors ?

Et pourtant, en dépit du «palmarès» que Forêt Méditerranéenne peut, légitimement, présenter, il reste tant à faire :

- les 139 personnes ayant siégé à son Conseil d'administration au cours des trente dernières années, n'ont jamais encore représenté la totalité des personnes et des institutions intéressées par les forêts méditerranéennes ;

- la dizaine de milliers de personnes ayant participées, de près ou de loin, aux réseaux et aux activités de Forêt Méditerranéenne, n'ont pas, pour autant, transmis à leurs concitoyens leur connaissance ou leur goût des espaces naturels et forestiers méditerranéens ;

- certains milieux (élus locaux, pompiers, environnementalistes, enseignants, etc.) demeurent toujours trop difficiles d'accès et cruellement éloignés de nos activités ;

- la décentralisation administrative et politique, parallèle à un retrait de l'État, ne s'est pas accompagnée de la création d'un lieu de solidarité, dans les collectivités territoriales (régions, départements, intercommunalités et communes), qui permettrait la conception d'une politique forestière méditerranéenne pouvant servir de cadre à une action publique, pourtant bien nécessaire.

Alors, là où elle est, telle quelle est, l'association Forêt Méditerranéenne espère à la fois poursuivre, développer et diversifier ses activités, au service de ceux qui, en France, de Perpignan à Menton et de Valence à Bonifacio, se soucient des espaces naturels et forestiers méditerranéens, et apporter son appui aux collectivités publiques, organisées ou non, en faveur des forêts méditerranéennes.

J.B.

Photos 3 et 4 :

La grande manifestation de 2007 de l'association : les Journées d'études sur les changements climatiques, ont rassemblé près de 400 personnes, sur le terrain, ici dans le Var, et dans l'Hémicycle de la Région PACA, à Marseille, lors du Colloque final.
Photos DA



Les réalisations de l'association Forêt Méditerranéenne depuis sa création

- 1978 : Création de l'Association
- 1979 : Création de la revue Forêt Méditerranéenne
- 1981 : Création du groupe de travail « Valorisation des produits de la forêt méditerranéenne »
Réalisation des Fiches Forêt Méditerranéenne
- 1982 : Premières rencontres : « Les nouvelles données de la gestion de la forêt méditerranéenne » (Avignon), T. IV, n°2* (285 participants) :
- Conservation et reconstitution des forêts méditerranéennes
 - Produits de la forêt méditerranéenne
 - Pâturage
 - Biomasse et énergie
 - Environnement, tourisme, loisirs
- 1983 : Organisation du stage « Photographier la forêt méditerranéenne » (Arles), T. V, n°2
Tournée à Saint-André-les-Alpes
- 1984 : Deuxièmes rencontres « Valorisation des patrimoines forestiers méditerranéens » (Avignon), T. VI, n°2 (273 participants) :
- Mécanisation du travail forestier en régions méditerranéennes
 - Préventions des incendies
 - Urbanisation et protection de la forêt méditerranéenne
- 1985 : Premier voyage d'études en Corse, T. VII, n°2 (65 participants)
Voyage d'études en Tunisie (en collaboration avec l'Association française des eaux et forêts), T. VIII, n°1
Appui à l'organisation de la douzième session du Comité Silva Mediterranea à La Grande Motte
- 1986 : Voyage d'études en Catalogne
Réunion à Vila Real (Portugal), jumelage avec la Sociedad portuguesa de ciencias florestais
- 1987 : Voyage d'études en Toscane, T. IX, n°2 (45 participants)
Troisièmes rencontres : Foresterranée'87 (Avignon), T. X, n°1 (plus de 1 000 personnes) :
- Caractéristiques de la sylviculture méditerranéenne
 - Le liège : production, mise en valeur, transformation et commercialisation
 - Le feu contre l'incendie : feux d'hiver, feux tactiques, contre-feux
 - Création d'emplois et d'entreprises dans la filière-bois méditerranéenne, la formation des hommes
 - La filière bois-construction et les produits de la forêt méditerranéenne
- 1987 : Voyage d'études en Sardaigne
- 1989 : Voyage d'études au Sud de la France : les grandes réalisations forestières du siècle dernier, T. XII, n°1
Rencontres forêt-énergie à Rabat, T. XI, n°1
- 1990 : Séminaire Italo-français préparatoire de Foresterranée'90 - Bari (Italie)
Foresterranée'90 : « de la friche à la forêt méditerranéenne » (Avignon), T. XII, n°4 :
- Information et communication sur la forêt méditerranéenne, T. XII, n°3
 - Zones périurbaines, littorales et/ou touristiques, T. XII, n°4
 - Zones basses, plaines et vallées, T. XII, n°4
 - Montagnes et collines à faible productivité ligneuse, T. XII, n°4
 - Montagnes et collines à potentialités de production ligneuse, T. XII, n°4
- Premier numéro de *La feuille et l'aiguille*
- 1991 : Journées d'études sur le Pin d'Alep (Aix-en-Provence) n° spécial TXIII, n°3 (179 participants)
Séminaire d'études en Aragon, T. XIII, n°2
Séminaire de compte-rendu Franco-ibérique (Espagne-Portugal) Foresterranée'90 (Saragosse) - Déclaration de Saragosse
Organisation d'une tournée du X^e Congrès forestier mondial
- 1992 : Voyage d'études aux Abruzzes - Italie, T. XIV, n°2 (40 participants)
Séminaire Franco-ibérique (Vivès)
Séminaire Franco-italien (Menton)
- 1993 : Séminaire Tuniso-français (Tunis)
Séminaire Maroco-français (Rabat)
Foresterranée'93 : « L'homme méditerranéen et sa forêt » (Avignon) (346 participants) :
- Coopération internationale et transfert de technologie, T. XV, n°1

* Pour chaque action, il est noté la référence de la revue *Forêt Méditerranéenne* dans laquelle le compte rendu est paru.

- Journée des professionnels de la forêt et du bois, T. XV, n°2
- Feux de forêt et habitat, T. XV, n°2
- Forêt méditerranéenne et évolution du paysage, T. XV, n°3
- Séminaire international sur la technologie des produits de la forêt méditerranéenne (Rochefort du Gard), T. XVI, n°1
- 1994** : Voyage d'études en Corse, T. XVI, n°2 (44 participants)
 - Réunion Franco-italienne à Florence
 - Colloque « Forêt méditerranéenne et faune sauvage » (La Sainte Baume) n° spécial, T. XVI, n°3
- 1995** : Journée de visite sur les arboretums (une trentaine de participants)
 - Voyage d'études sur les Iles Provençales, T. XVII, n°1 (40 participants)
 - Voyage d'études en Turquie (21 personnes)
- 1996** : Journées d'étude et d'information sur les chênes vert et blanc (Aix-en-Provence) numéro spécial, T. XVII, n°3 (plus de 200 personnes)
 - Foresterranée'96 : « Pour une forêt méditerranéenne de notre temps » (Arles) (plus de 300 personnes)
 - Biodiversité et forêt méditerranéenne, T. XVIII, n°1
 - Emploi et formation : quels métiers pour la forêt méditerranéenne ?
 - Communication sur la forêt méditerranéenne, T. XVII, n°2
 - Sylviculture méditerranéenne, T. XVIII, n°3
 - Journée des élus, T. XVIII, n°3Voyage d'études au Parc du Mercantour
- 1997** : Voyage d'études en Tunisie
- 1998** : Journées d'étude et d'information sur les sapins en milieu méditerranéen (Ganges - Le Vigan), numéro spécial, T. XIX, n°2 (29 participants)
Journée de visites sur les arboretums et les sapins, T. XIX, n°2
- 1999** : Foresterranée'99 Les 7^e Rencontres de la forêt méditerranéenne (Arles), T. XXI, n°1, 2 et 3 (plus de 400 personnes) :
 - Journée des élus, des associations et des professionnels de la forêt
 - Bassin versant, crues et érosion
 - Déchets organiques en forêt méditerranéenne
 - Système d'information, informatique et forêt méditerranéenne
 - Que faire après l'incendie
 - Fonctions non marchandes de la forêt méditerranéenne
- 2000** : Journées d'étude et d'information sur le Pin sylvestre (Var) (105 participants) numéro spécial, T. XXII, n°1
Voyage d'étude en Sardaigne (27 participants)
- 2001** : Voyage d'étude dans les Pouilles (Italie du sud) (27 participants)
- 2002** : Foresterranée'02. Les 8^e Rencontres de la forêt méditerranéenne (Aubagne)
« Espaces naturels et forestiers méditerranéens : l'impératif de la gestion durable » (210 participants), T. XXIII, n° 3 et 4 et T. XXIV, n°1
- 2003** : Journées d'études sur les ripisylves méditerranéennes (près de 350 participants), n° spécial, T. XXIV, n°3
Voyage d'étude dans les Pyrénées catalanes (32 participants)
- 2004** : Réunion de préparation au séminaire franco-marocain 15 au 18 juillet 2004
Le Pin maritime en région méditerranéenne, numéro spécial, T. XXVI, n°1
Les assises varoises de la forêt méditerranéenne, numéro spécial, T. XXV, n°4
Tournée forestière dans les Pyrénées espagnoles (28 participants)
- 2005** : Foresterranée'05. Les 9^e Rencontres de la forêt méditerranéenne « La forêt méditerranéenne : un modèle pour les forêts françaises du XXI^e siècle » (Etang-des-Aulnes), numéro spécial, T. XXVII, n°2
- 2006** : La forêt méditerranéenne : un atout pour le développement des territoires, numéro spécial, T. XXVIII, n°2
Séminaire franco-marocain à Tanger 15-17 juin 2006 (46 participants)
La tournée de Forêt Méditerranéenne dans la région du Rif au Maroc (11 participants)
- 2007** : Changements climatiques et forêt méditerranéenne à Marseille (395 participants)
Tournée forestière en Italie (Ombrie, Marches, Toscane) 16-18 mai 2007 (22 participants)
Monographie forestière du mont Ventoux, numéro spécial, T. XXVIII, n°4
- 2008** : Séminaire franco-marocain « Erosion – Risques – Populations » Alpes-du-Sud - 11-13 juin 2008 (41 participants)
Foresterranée'08. Les 10^e Rencontres de la forêt méditerranéenne « Un enjeu à partager entre chercheurs et gestionnaires : la production durable de biens et services en forêt méditerranéenne » (Etang-des-Aulnes)

En cette fin d'année 2008, l'association vient de publier le 73^e numéro de *La feuille et l'aiguille* et le 96^e numéro de la revue *Forêt Méditerranéenne*, Tome XXIX, n°4, que vous avez entre les mains.